



PERFORMANCE VERITE

1. Contexte du projet

Une pratique de l'ambiguïté

Depuis plusieurs années, je cherche à questionner notre rapport au réel. Mon écriture scénique cultive une précision invisible, en dialogue avec des zones d'improvisation ; les accidents et l'aléatoire ont leur rôle à jouer jusqu'au moment de la représentation. Il en résulte la mise au point de dispositifs scéniques qui créent les conditions d'une expérience vertigineuse en proposant aux spectateurs un exercice constant de dé/focalisation. Multiplier les allers-retours entre proximité et distance, confession et mythomanie, vérité et mensonge s'est révélé un moyen efficace pour alimenter de façon systématique le trouble propre au changement de perspective. Nos pièces, en s'acharnant à plier les logiques intrinsèques de l'espace théâtral, invitent spectateurs et acteurs hors de leurs zones de confort respectives. Il en découle un vertige propre à une contamination entre deux catégories d'expériences perceptuelles et cognitives : d'une part, l'expérience d'une situation produite par une intentionnalité artistique dont il s'agirait, depuis la salle, d'être juges et spectateurs, d'autre part l'expérience de faire face à une réalité "brute" dont (à défaut de vouloir en devenir le protagoniste) on ne peut être que le témoin.

À la suite de notre dernier projet, *Claptrap* (2016), nous nous sommes interrogés sur le potentiel qu'une telle démarche pourrait avoir en dehors du cadre de la salle de théâtre, serait-ce dans une logique d'expérimentation. Les réflexions se sont multipliées de façon informelle pour finalement se concentrer autour des concepts de croyance et de foi. Le rôle de ces deux concepts dans l'articulation du rapport que les individus entretiennent avec la vérité et le mensonge est ainsi devenu l'objet de nos réflexions.

Fétiche et Symptôme, un point de départ

Un des textes qui nous a suggéré la portée de la problématique de la foi et de la croyance a été "On Belief" de S. Zizek. Dans cet ouvrage, l'auteur réfléchit au rapport que la civilisation occidentale entretient avec les concepts de foi et de croyance. Pour ce faire, il utilise un couple de concepts empruntés à la psychanalyse : le symptôme et le fétiche. Leurs analyses l'emmène à thématiser l'état de dysfonction voire de perversion du rapport libidinal que les sociétés et les sujets contemporains nourrissent à l'égard des concepts de vérité et de croyance, ainsi que de leurs objets et formes fétichisés et marchandisés. Voici la définition qu'il propose : « Le symptôme est l'exception qui dérange la surface de la fausse apparence, le point duquel l'Autre Scène Réprimée éructe, tandis que le fétiche est l'incarnation du Mensonge qui nous permet de supporter l'insoutenable vérité ».

Il nous a paru évident que le dispositif de dé/focalisation de mes pièces puise dans ces deux concepts : tantôt il fait surgir des moments symptomatiques dans lesquelles la nature du dispositif théâtral se brise et se dévoile pour laisser place à un moment d'apparente vérité, tantôt il orchestre des moments de sublimation théâtrale fétichisés, dans lesquels se reconforter et fuir la nature grotesque, injuste, violente ou tout simplement "insupportablement" banale de la réalité.

Les deux objets de la recherche

L'analyse zizekienne s'applique indistinctement à tout contexte de croyance, à tout culte, cercle, secte, parti politique, subculture, « life-style » ou à tout genre de regroupement social autour d'une pratique qui puise dans une croyance sous-jacente. Elle s'applique aussi à toute nouvelle forme de croyance individualisée et individualiste de recherche de bien être.

Dans une civilisation qui a perdu ses repères et ses rêves d'universalité, dans une modernité désenchantée qui s'identifie à ce qui reste d'une narration explosée et s'articule autour d'un vocabulaire dévidé par le préfixe *symptomatique* "post" (post-modernité, post-démocratie, post-critique, post-vérité) se manifeste une *demande de croyance* de la part du/des publics. Celle-ci s'articule d'une part en un retour à des *contextes soigneusement fétichisés* et d'autre part, en une offre libéralisée de *croyances sur mesure*, répondant à des *besoins d'universalité individualisée ou subjective*.

Dans le premier cas, différents contextes, plus ou moins enracinés dans l'histoire et plus ou moins institutionnalisés, concourent à répondre au besoin de croyance au travers de dispositifs de ritualisation, sacralisation et sublimation. Chacun de ces contextes est relatif à une communauté particulière et répond à ses besoins de fétichisation propres. Nous y trouvons tout type de secte, d'église et de religion, mais aussi toute forme apparemment laïque de communauté se constituant autour de certaines valeurs ou concepts plus ou moins universels tel que, par ex. « Art » ou « Science » (avec leurs disciplines, sous-disciplines et courants).

Dans le second cas, nous assistons à l'émergence de figures micro-messianiques qui vivent du consensus qu'elles parviennent à grappiller auprès du public fragmenté. Ted-talkers, opinion makers, célébrités, bloggers ou youtubers apparaissent comme des figures capables de dépasser les anciennes oppositions telles que droite/gauche, religieux/laïque, riche/pauvre, homme/femme ou blanc/noir. Ils développent et appliquent des techniques oratoires et communicationnelles qui leur permettent d'établir un rapport immédiat avec le public, idéalement de le réconcilier avec l'insupportable complexité du monde - ou du moins d'en combattre les symptômes.

Voici donc les deux objets de notre recherche :

1. Les contextes de la foi et de la croyance, et plus particulièrement les éléments performatifs qui en assurent vraisemblance et crédibilité face à une communauté donnée, de façon à déclencher le processus de fétichisation au sens zizekien. NB : À chaque contexte son fétiche et ses techniques pour maintenir le *sens de vérité*, pour répondre à la demande de vraisemblance interne de la communauté.

2. Les nouvelles "figures micro-messianiques", qui répondent à la demande de sens et au besoin de croyance présents dans notre société en s'adaptant aux modes, aux tendances, aux thèmes et aux sensibilités changeantes par le biais d'un transformisme épistémique (c'est-à-dire capable de mimer les formes aux travers desquelles la connaissance est produite et reçue), d'une maîtrise de la performance et d'une compréhension aigüe du/des publics. Tout "micro-messie" cultive son personnage, ses spécificités. Son efficacité dépend dans une certaine mesure de la manifestation de son authenticité, d'une crédibilité et d'une vraisemblance de l'ordre de la réalité et de la sincérité.

2. Objectifs

1. En prenant appui sur les réflexions que Zizek développe sur le retour des croyances religieuses et l'émergence de figures micro-messianiques à notre époque, observer ces phénomènes en identifiant les éléments qui répondent à la recherche de vérité et de sens à la base de leur succès. Concentrer l'observation sur les éléments performatifs qui peuvent faire l'objet d'une appropriation par la suite.

Voici quelques exemples de contextes de la foi et de figures micro-messianiques : **Contextes de la foi**: *openings* dans des musées et galeries avec leurs rituels (discours, cocktails, visite guidée, présence de l'artiste, remerciements) ; rassemblements annuels

auprès de communautés religieuses particulières (dans les sectes lors de la visites de personnalités importantes, dans les églises lors de récurrences cycliques importantes (fêtes des saints patrons, jubilées, Pâques, etc.) ; évènements dans des contextes sportifs et rassemblements de supporters ; symposiums ou soutenances de thèse de doctorat publiques dans des contextes académiques ou para-académiques ; débats, campagnes électorales et discours aux foules dans des contextes politiques. Ces contextes donnent généralement lieu à une prise de parole publique.

Figures micro-messianiques : Observation des micro-messies dans leurs environnements respectifs. Parfois ils agissent sur le web (blogs, *youtube channels* et autres plateformes), parfois ils agissent physiquement à l'échelle du marché qui s'intéresse à eux et ils parcourent leur propre nation ou le monde entier. Parfois aussi ils sont invités dans des plateformes tels que TED ou TED-X à donner leurs témoignages.

Quelles sont les instances théâtrales dont on peut reconnaître la fonction dans les communautés reliées par une croyance ou une foi commune ? Quels sont les éléments performatifs utilisés par les micro-messies pour adresser leurs discours à plusieurs publics, pour créer du consensus autour d'une croyance, et ce malgré l'absence d'une communauté ? Nous voulons, dans un premier temps, observer différents contextes (cultes et rituels à caractères religieux ou non) et différentes figures micro-messianiques afin de reconnaître les éléments performatifs qui jouent un rôle majeur dans l'instauration d'une crédibilité et d'une vraisemblance aux yeux des publics et des communautés.

Dans le cas de l'observation des contextes de la foi, nous voulons étudier la façon dont ces éléments performatifs opèrent dans une communauté donnée pour protéger le *sens de réalité* de son message, de ses valeurs et de son imaginaire commun (c'est l'expression d'une *universalité particulière*).

Dans le cas de l'étude des micro-messies, nous voulons nous concentrer sur des personnalités capables de véhiculer des messages universels en se faisant elles-mêmes porteuses du *sens de réalité*. Celles-ci se présentent en dehors de tout cadre communautaire et répondent à la demande de croyances des différents publics en offrant généralement leurs propres parcours de vie comme exemple d'une voie praticable pour retrouver l'harmonie avec l'universel (c'est l'expression d'une *particularité universelle*).

Dans les deux cas, le *sens de vérité* (l'assomption que ce de quoi l'on traite est vrai, existe ou du moins ait une importance) semble représenter à la fois le *capital* initial qui octroie à la performance sa pertinence et l'objectif de la performance elle-même (c'est-à-dire ce que la performance renouvelle, renforce, protège).

2. S'appropriier des éléments performatifs des deux objets d'étude, les mettre à l'épreuve au travers de dispositifs d'expérimentation *ad hoc* pour les intégrer dans notre pratique de dé/focalisation.

Comment devenir crédible aux yeux d'une communauté spécifique ? Dans quelle mesure la crédibilité naît-elle d'un "savoir" réel ou d'une attitude, d'une ruse performative ? Sur quoi se base le consensus dans une communauté donnée ? Naît-il de la qualité du message, de son contenu, ou plutôt de la crédibilité du "leader" au sein de son contexte ? Ou bien le consensus vient-il du contexte lui-même, de la cohérence de la mise en scène, de l'à-propos du décor, qui rendent vraisemblable le personnage et son message ? Serait-il possible de s'approprier des outils permettant d'obtenir une crédibilité et d'atteindre une vraisemblance comparable, et, si oui, jusqu'où la communauté serait-elle alors prête à nous suivre ? Enfin, jusqu'où peut-on se permettre de la provoquer cette vraisemblance, de jouer avec ses codes de référence d'une communauté, et de les extrapoler, voire d'en dévoiler la nature spectaculaire et fictionnelle ?

Par l'idée "d'appropriation" nous entendons des démarches visant à :

a. Extraire les éléments performatifs observés de leurs contextes et les (re)travailler au plateau pour faire émerger personnages, lignes dramaturgiques et idées de mise en scène visant à instaurer crédibilité et vraisemblance au sein d'un rapport maître/élève, gourou/adeptes, expert/néophytes, savant/ignorant.

b. Tester l'efficacité, en terme de réponse du/des public/s des outils développés pour l'instauration du sens de vérité visé.

c. Intégrer ces éléments performatifs dans la pratique de dé/focalisation que nous menons dans le cadre de notre travail. *Remettre en jeu le sens de vérité* * de nos deux objets d'étude de façon à y introduire, avec autant de maîtrise que possible, l'ambiguïté entre réalité et fiction. Cela devrait permettre le surgissement d'une ambiguïté entre une Vérité au delà de la Fiction (par ex. Dieu au-delà de l'Église) et d'une Fiction au delà de la Vérité (par ex. le Capital au delà de Dieu), autrement dit une ambiguïté entre doute et croyance, entre incroyablement vrai et vraiment incroyable... Ah, le mystère de la Foi !

*(en tant qu'a priori situationnel permettant au public de croire aussi bien que comme objectif final de la performance dont la fonction est précisément celle de *satisfaire la demande de croyance* de ce dernier)

3. État de l'art

3.1 Situation actuelle dans le domaine des travaux projetés avec mention des principales réalisations / publications

Théorique :

Le focus de la recherche se situant dans l'observation des éléments performatifs (actes de langage, attitude, espaces symboliquement connotés) permettant le renforcement d'un sentiment de réalité auprès d'un certain public, la lignée théorique poststructuraliste et donc postmoderne devient incontournable. L'autoréférentialité du langage (en tant que logos, ordre, structure sous-jacente, à priori perceptuel et cognitif) dans la construction de la réalité perçue et vécue par les individus et les communautés est un postulat central pour entamer une étude sur la foi et la croyance. Des références bibliographiques « classiques » telles que Baudrillard ou Debord permettent la constitution d'un premier vocabulaire pour adresser de façon critique la portée biopolitique de tels objets d'étude. L'analyse à connotation historiographique emmenée par Giorgio Agamben dans *Altissima Povertà* permet, de son côté, un rapprochement entre les formes de vie religieuses, régies par des codes comportementaux et des rituels strictes, et l'impératif de jouissance de notre temps. Mentionnée plus haut, la démarche de Žižek développe l'aspect psychologique d'une telle approche et fournit les concepts de *symptôme* et de *fétiche* comme outils analytiques pour l'explication de nos objets d'étude.

A côté d'ouvrages théoriques d'analyse critique, nous avons l'intention de nous plonger dans l'univers souvent oublié mais incroyablement riche des ouvrages de *self-help*. Les thèmes, les méthodes, les pratiques mais aussi la poésie, le style, les chemins argumentatifs et les mots clés éparpillés dans ces ouvrages permettent de mieux comprendre les envies et les enjeux des millions de lecteurs-cible, qui représentent le marché qui traduit une demande à laquelle ces ouvrages semblent réussir à répondre.

En ouvrant la réflexion théorique à ce genre de phénomène littéraire, il nous faudra aussi affronter la question de la production et circulation d'information à notre époque. La bibliographie sur ladite post-vérité s'enrichit de jour en jour et il nous faudra rester attentifs sur l'état de la réflexion. Les textes *On bullshit* de H.G Frankfurt et *La Fabrique des imposteurs*, de Roland Gori nous fournissent néanmoins un très bon point de départ pour thématiser le rapport

entre vérité et information dans les média d'aujourd'hui. Une telle réflexion va permettre de systématiser notre regard surtout en ce qui concerne l'étude des micro-messies.

Artistique :

Les formes d'appropriation et de remise en jeu d'éléments appartenant à la réalité sont un trait distinctif du mouvement situationniste. Sans remonter trop loin dans le passé, nous voyons des démarches intéressantes dans la façon de concevoir les projets du mouvement *Fluxus*. En particulier, l'œuvre de Christophe Schlingensief présente des traits intéressants à étudier en profondeur. Sa capacité à s'approprier d'éléments provenant de la publicité, des rituels religieux, de la TV-réalité ou encore de l'épopée politique contemporaine pour les faire coïncider dans des dispositifs performatifs ambigus lui permet de provoquer les « spectateurs » jusqu'à obtenir de leur part un engagement total dans la performance. Jonatahn Meese propose, quant à lui, une identification radicale entre Art et Religion comme étant les deux basées sur une forme autoritaire de « réification » d'une fiction sous-jacente. Il fournit, pour ainsi dire, une interprétation violente et autoritaire du concept Baudrillardien d'hyper-réalité. Dans *Diktatur der Kunst*, il se propose comme prophète et messie d'une nouvelle religion qui, ouvertement, s'émancipe de la Vérité pour attester la nécessité d'une fois qui se justifie par le seul Diktat autoritaire du prophète.

Les Yes Men sont mondialement reconnus en tant qu'activistes pour leur capacité à *hacker* performativement des circuits très exclusifs (conférences de presse de multinationales, présentation à des symposiums internationaux). Leur capacité à développer des outils pour construire la crédibilité de leurs personnages auprès des contextes qu'ils infiltrent nous sert à imaginer des possibles stratégies pour crédibiliser les dispositifs que nous avons l'intention de mettre à l'épreuve durant la recherche.

3.2 État des principales lectures / réflexions / expériences / réalisations / publications effectuées par le(s) requérant(s) dans le domaine des travaux projetés.

Artistique :

Au sein de Chris Cadillac, depuis 2011, nous travaillons à faire dialoguer dispositif théâtral et réalité pour proposer un théâtre qui rit de ses propres conventions et interroge l'inavouable, le pathétique et le fantasmagorique porté en chacun de nous. Depuis la création de la compagnie, nous avons adapté, développé et éprouvé des outils permettant de nous livrer sur scène à un exercice constant de (dé)focalisation, et ce faisant, de le proposer aux spectateurs. Nous avons expérimenté la fragilité et la joie de réagir dans l'instant face à cet inconnu toujours renouvelé qu'est le public, en prenant le parti de le tenir pour un partenaire de jeu. Nous avons décidé qu'il s'agirait de chercher l'accord avec tous les partenaires de jeu, public compris, dans le moment de la représentation plutôt qu'uniquement au préalable. Nous avons trouvé utile de travailler à intégrer, à documenter en *live* la réalité de la représentation. Dès l'écriture, nous avons développé des stratégies visant à fondre le personnage dans l'interprète et à en assumer les conséquences. L'objectif a toujours été de créer un rapport englobant et de mettre en place les conditions d'un événement imprévisible, plutôt que de raconter une fiction circonscrite.

Les projets du KKuK prennent leur source dans l'appropriation et la réutilisation, au sein de contextes à connotation artistique, d'éléments (esthétiques, performatifs) provenant d'autres contextes, tel que la politique, la religion, la science, l'éducation. Au centre de cette recherche réside le concept nancynien d'a-réalité, comme problématisation de la question de l'architectonique du savoir en tant que point de convergence et de culmination du projet moderne. Dans une telle perspective, les projets du KKuK incluent toujours une mise en conflit entre différents langages de code, entre différents profils disciplinaires et s'appliquent à des notions et des objets d'étude qui se situent à l'interstice entre plusieurs systèmes de référence tel que le citoyen, l'immigré, l'enfant, l'artiste, la crise, l'intégration et qui font partie des débats (publiques et académique) d'actualité. Les projets incluent souvent l'appropriation de logos (de produits commerciaux, de campagnes politiques), de *jingle*, de formats présentatifs

(conférences, expositions) qui saturent symboliquement le projet permettant ainsi la multiplication des lectures par le public et, au final, leur prise de position éthique.

- *Las Vanitas* – Prod. Chris Cadillac, 2011 (Théâtre St Gervais de Genève, Espace Magnan à Nice, Espace autogéré à Lausanne, La Fermeture Eclair à Caen, le CCN à Neuchâtel, La Loge à Paris, puis les Festival Mai au Parc à Genève et la Plage des Six Pompes à la Chaux-de-Fonds pour des représentations en espace public)
- *Claptrap* – Prod Chris Cadillac, 2016 (Tu-Théâtre de l'Usine à Genève, Théâtre Mansart à Dijon, Centre Culturel ABC à La Chaux-de-Fonds, Festival ImPulsTanz à Vienne et bientôt au Centre Culturel Suisse à Paris et au Théâtre Vidy-Lausanne)
- *KKuK – Homo Sacher, Integration Training Application for Smart Immigrant* (Homo Sacher, Application d'entraînement à l'intégration pour des immigrants Smart – Vienne, présenté au festival Coded Culture, 2011).
- *KKuK – Untergangart, Updating the downfall* (l'Art de la décadence. Une mise à jour de la chute. Vienne, en collaboration avec le Tanzquartier Wien, présenté au Museumsquartier Wien, Halle G, 2012).

4. Présentation succincte de l'équipe impliquée dans le projet

Luca Depietri

Après un diplôme en philosophie et sciences des religions à l'université de Fribourg, il accomplit un Master en Sciences de la communication avec une thèse sur l'expérimentation de formes in(ter)disciplinaires de production culturelle à l'Université de la Suisse Italienne. Il est co-fondateur du KKuK (Institut pour la recherche sur l'art, la culture et le conflit) à Vienne et chargé du programme Amérique Latine auprès de Pro Helvetia. Dans sa pratique il conçoit et dirige des *workshops* transdisciplinaires entre les différents niveaux de la production culturelle (artistes, directeurs artistiques, curateurs et institutions publiques). Il est co-auteur de la publication bilingue «Talking from Violence. Notes on Linguistic Violence» (Artphilein, 2011).

Marion Duval, metteure en scène

Après son cursus en danse classique et contemporaine au conservatoire de Nice, elle obtient son bachelor en théâtre à la Manufacture en 2009. Depuis lors elle est engagée dans une pratique professionnelle du théâtre. Elle apparaît également dans diverses productions audiovisuelles ou projets chorégraphiques. Elle intervient parfois en tant que formatrice en théâtre. Elle est la fondatrice et metteure en scène de la compagnie Chris Cadillac.

Cécile Druet

Comédienne, diplômée en licence d'Ethnologie et en Arts du spectacle en 2003 à l'Université Toulouse Le Mirail. Formée à Acteurs Pluriels à Toulouse depuis 2004 et du GEIQ spectacle vivant à Bordeaux depuis 2007. Elle collabore avec plusieurs compagnies de théâtre, pour lesquelles le rapport au public est un thème majeur. Elle s'adonne également à l'exercice de metteure en scène et mène de nombreux ateliers auprès de publics divers.

Diane Blondeau, artiste plasticienne-sonore

Elle débute son apprentissage au conservatoire de Nice en piano classique et jazz et obtient son DNSEP à la Villa Arson en 2012. Elle vient d'obtenir un atelier de la ville de Dijon, et participe à de nombreuses expositions collectives en France et en Italie. Elle collabore régulièrement à des projets avec d'autres plasticiens, vidéastes, chorégraphes et metteurs en scène.

Elle a été assistante son du pôle numérique de la Villa Arson, et formée en *mastering* sonore et post production. Elle réalise également des captations et montages vidéo pour des compagnies de théâtre et des performances artistiques.

Oscar Gomez Mata, acteur, metteur en scène, intervenant Manufacture.

5. Méthode(s) de travail prévue(s), étapes du projet

1. Intégration individuelle de la bibliographie et de la documentation, par la lecture et le visionnage des corpus bibliographique et filmographique en amont. Développement d'un cadre de référence ainsi que d'un lexique commun à l'équipe. (Déjà en cours)

2. Discussion autour du corpus bibliographique et identification d'un nombre restreint de « contextes de la foi » et de figures micro-messianiques à approfondir. (2-3 jours)

3. Observation des contextes et des figures choisies. Utilisation du lexique commun pour préparer l'observation et organiser les éléments recueillis. (1 semaine)

4. Choix des contextes de la foi et des figures micro-messianiques sur lesquelles travailler :

a. Séance de réflexion sur les données recueillies durant l'observation et identification des outils performatifs : attitudes, éléments oratoires (lexiques, timbre, rythme, gestualité), architectures symboliques, thèmes - dont on vise l'appropriation. (2 jours)

b. Suite à la réflexion, détermination du (des) contexte(s) de la foi et du profil micro-messianique sur lequel développer le dispositif d'appropriation. (1 jour)

5. Appropriation : laboratoire en 2 « formats » qui reflètent les deux objets d'étude :

a. Les micro-messies : 1 semaine de séance laboratoire de travail. 2-3 jours de développement du « personnage » micro-messianique à portes fermées et 2-3 jours de laboratoire à portes ouvertes aux étudiants de la Manufacture pour obtenir un retour et expliquer l'état de la recherche jusque-là (observations et réflexions).

b. Les contextes de la foi : laboratoire de préparation d'un dispositif « context-specific » où nous nous exposerons à une ou plusieurs communautés (le « monde de l'art », la communauté scientifique, les communautés de croyants d'une religion ou une secte etc.) en essayant de respecter et performer les codes symboliques autour desquelles elles ritualisent leur sens d'appartenance à une croyance. (1 semaine/dispositif)

6. Documentation et bilan des deux expériences :

Documentation : Organisation du matériel recueilli et réflexion critique sur les expériences faites durant la recherche. Préparation d'une présentation performative et d'un bilan final de la recherche à un public cible (étudiants et équipe de la Manufacture).

Bilan : cette présentation visera à remettre en jeu le matériel amassé jusque-là et ouvrir la discussion sur le rapport que l'expérience entretient avec les présupposés théoriques de départ et pour reformuler des hypothèses et des méthodes pour une possible poursuite de la recherche sur ces sujets.

6. Répartition des tâches entre collaborateurs du projet, partenaire(s) de terrain et institution(s) partenaire(s)

LUCA DEPIETRI, intégration et développement de la bibliographie théorique. Traduction de passages clés en Français. Structuration des séances de discussion en groupe. Développement du lexique commun. Etude des outils et techniques utilisées par les micro-messies, puis travail d'appropriation et de transposition au plateau en collaboration avec le reste de l'équipe.

MARION DUVAL, développement de la bibliographie et filmographie pratiques. Etude des outils et techniques utilisées par les micro-messies, puis travail d'appropriation et de transposition au

plateau en collaboration avec l'interprète. Etude des codes symboliques des communautés cibles (contexte de la foi) et travail de préparation avec l'interprète.

CECILE DRUET, étude des bibliographies théoriques et pratiques. Etude des outils et techniques micro-messianiques, puis travail d'appropriation et d'interprétation en collaboration avec l'équipe. Etude des codes symboliques des communautés cibles (contextes de la foi), travail préparatoire d'appropriation puis mise en jeu sur le terrain.

DIANE BLONDEAU, étude des bibliographies théoriques et pratiques. Participation aux discussions et aux séances de travail de plateau et de terrain. Documentation et archivage du travail de plateau et du travail de terrain. Organisation technique et logistique.

OSCAR GOMEZ MATA, assurera un suivi de la recherche, plus particulièrement dans ses moments de transposition au plateau.

7. Intérêt du projet pour l'école, pour les partenaires extérieurs, pour la création ou pour la pédagogie

Il importe à la Manufacture de voir ses diplômés faire le choix de s'engager dans des projets de recherche. C'est le signe que les étudiants sont familiarisés avec une pratique réflexive et sont aptes à développer l'analyse des outils théoriques et pratiques qu'ils ont acquis tout au long de leur formation.

L'équipe est constituée d'artistes et de théoriciens en début de parcours professionnel, il s'agit d'encourager la relève.

Le projet mêle habilement théorie et pratique, et la méthodologie envisagée est ancrée dans l'expérimentation, autant de critères que valorise la stratégie de la mission Ra&D de la Manufacture.

L'invitation faites aux étudiants de se constituer premier public favorise le développement d'une culture de la recherche au sein de l'école.

8. Valorisation du projet

Lors de séances de laboratoire ouvertes, les étudiants et l'équipe de la Manufacture pourront assister à la tentative d'appropriation proposée, et discuter des hypothèses de recherche, à partir des résultats et de la méthodologie appliqués.

En ce qui concerne les dispositifs d'appropriation des contextes de la foi, le projet permet aussi la rencontre et l'échange avec d'autres publics.

Les différentes présentations, au sein de l'école comme en dehors sont documentées.

Une présentation finale a lieu à la Manufacture, avec performance, projection et débat ouvert.

9. Bibliographie et références

- « tracicomédie de l'apparence » dans « Le visage ».
- Collectifs, Gordon Pennycook, James-Allan Cheyne, Nathaniel Barr, *De la réception et détection du baratin pseudo-profond : Suivi de Baratin pour vous, transcendance pour moi, suivi de Ca reste du baratin*, Broché, 2016
- Baudrillard, Jean, *Simulacre et simulation*, Paris, Galilée, 1981
- Debord, Guy, *La société du spectacle*, Paris, Gallimard, 1967
- Frankfurt, Harry G., *On Bullshit..Raritan Quarterly Review* 6, no. 2 (Fall 1986)
- Gori, Roland, *La Fabrique des imposteurs*, Les Liens qui Libèrent, 2013.
- Ron Hubbard, *Dianetics, the Modern Science of Mental Health*, Hermitage House, 1950
- Nancy, Jean-Luc, *Corpus*, Métailé, Paris, 2000

- Nancy, Jean-Luc, *De l'âme*, Métailé, Paris, 2000.
- Michael Parker - *It's Not What You Say it's the Way You Say it: How to Sell Yourself When it Really Matters*, 2014
- Zizek, Slavoj, *On Belief*, London : Routledge, 2001
- Zizek, Slavoj, *First As Tragedy, Then As Farce*, London: Verso, 2009

Films, documentaires et vidéos :

- Curtis, Adam, *The century of the self*, 2002
- Gibney, Alex, *Going Clear : Scientology and the Prison of Belief*, 2015
- Zizek Slavoj, *On Buddhism* <https://www.youtube.com/watch?v=5-mGYC898kQ>

Artistique :

- Eric Duyckaerts, *L'imposture* <http://www.eric-duyckaerts.com/pompidou3.html>
- Jonathan Meese, *Diktatur der Kunst* (Dictature de l'Art)
- Christophe Schlingensief, COF – *Church Of Fear. Eine Kirche der Angst vor dem fremden in mir* (Église de la peur. Une église de la peur devant l'étranger en moi)
- Christophe Schlingensief, *Ausländer raus ! Bitte liebt Österreich.* (Étrangers dehors ! S'il vous plait aimez l'Autriche.)
- Christophe Schlingensief, *Chance 2000 : Wähle dic sebst !* (Chance 2000 : Vote-toi toi-même !)
- Ann Liv Young, *Cinderella, Sherry*
- Stephen Colbert, *the Colbert report*

Films et documentaires

- *Exit through the gift shop*, Banksy, 2010
- *The Yes Men*, The Yes Men fix the world, 2009
- *Enjoy Poverty*, Renzo Martens, 2008